

DOSSIER DE PRESSE

GAUGUIN-VAN GOGH

LES PEINTRES DE LA COULEUR

30 MARS 2012 - 6 JANVIER 2013

Contacts presse

Quai de la Presse

Cristèle PETIT-PICAL - cristel@quaidelapresse.com

Caroline DEPAS - caroline@quaidelapresse.com

Tél.: 04 66 67 04 91



SOMMAIRE

Page 3

La réouverture des Carrières du Val d'Enfer

Page 4

Le synopsis du nouveau spectacle

Page 7

Les réalisateurs

Page 11

Un nouvel équipement technologique performant

Page 12

Une nouvelle projection : « Métamorphoses »

Page 13

Les Carrières de Lumières

Page 16

La mise en lumière des Carrières

Page 17

Culturespaces, producteur du spectacle

Page 18

Les partenaires

Page 19

Informations pratiques

Page 20

Visuels disponibles pour la presse



Réouverture des Carrières du Val d'Enfer

Les célèbres projections d'images diffusées chaque année
dans les Carrières du Val d'Enfer, rebaptisées
« Carrières de Lumières », reprennent dès le 30 mars 2012

En 2011, la ville des Baux-de-Provence a confié à Culturespaces la gestion des célèbres spectacles audiovisuels projetés dans les Carrières du Val d'Enfer, dans le cadre d'une délégation de service public. La ville renouvelle ainsi sa confiance à Culturespaces qui gère déjà depuis 1993 le Château des Baux de Provence.

Le site réouvre ses portes le 30 mars 2012 sous le nom de « Carrières de Lumières » avec le spectacle « **Gauguin, Van Gogh, les peintres de la couleur** », créé par Gianfranco Iannuzzi avec Renato Gatto et Massimiliano Siccardi. Par cette nouvelle appellation, Culturespaces a souhaité se recentrer sur ce lieu façonné par l'homme et insister sur la place omniprésente de la lumière.

Au cœur des Alpilles, ces monumentales Carrières de Lumières accueillent des spectacles multimédia uniques au monde.

Culturespaces met en place un projet innovant et ambitieux s'organisant autour de 4 axes :

- **Une nouvelle programmation culturelle centrée sur l'Histoire de l'Art** dans les salles et galeries des Carrières : **spectacles audiovisuels**, spectacles vivants, concerts, conférences... C'est dans une volonté de créer **un pôle culturel aux multiples événements** que « Carrières de Lumières » proposera chaque année un grand spectacle inédit présentant les plus grands noms de l'Histoire de l'Art.
- **Une nouvelle mise en lumière des Carrières faisant ressortir le caractère unique et insolite du lieu est proposée entre chaque spectacle** afin que les visiteurs puissent admirer la beauté minérale des Carrières.
- **De nouveaux moyens technologiques performants pour ce spectacle audiovisuel hors du commun.** Chaque espace des Carrières invite le visiteur à un voyage sonore et visuel hors du commun grâce à un équipement et des procédés à la pointe de la technologie mis au point par Culturespaces et ses partenaires multimédias : 70 vidéoprojecteurs, son spatialisé adapté aux spécificités du site...
- **De nouvelles surfaces dévolues au spectacle afin de donner plus d'ampleur à la projection et prolonger ce voyage dans l'art.**

Le spectateur se retrouve totalement immergé dans l'image projetée sur toutes les surfaces de la pierre. Le nombre de vidéoprojecteurs a été doublé afin de couvrir deux fois plus de murs. Quant au sol, il est intégralement recouvert et devient un immense tapis d'images.

Le synopsis du spectacle

L'objectif de ce spectacle est de **montrer les liens unissant Paul Gauguin et Vincent Van Gogh** ainsi que **d'analyser leur façon très différente d'employer la couleur**.

Le spectacle évoque ces deux parcours aux nombreuses similitudes : tous deux débutent en peignant des paysages du Nord (la Bretagne pour Gauguin et les Pays-Bas pour Van Gogh) avant de rejoindre le Sud et de parvenir à une explosion de couleurs inspirée plus tard par les îles pour Gauguin et par le midi pour Van Gogh.

Les sept séquences de ce spectacle **transportent en musique le visiteur dans le monde coloré de ces 2 peintres** et les invitent à **plonger dans un univers d'images où des tableaux prennent vie sous leurs yeux**.



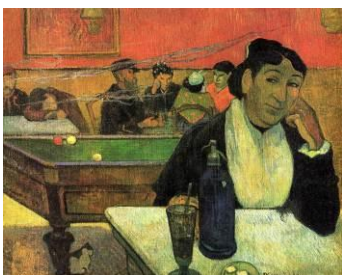
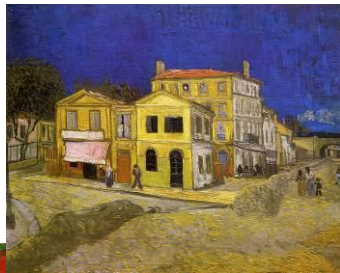
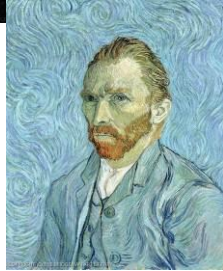
Van Gogh, prélude nordique

Ce prélude **nous introduit dans la lumière austère du Nord des premières toiles de Van Gogh**. Les couleurs foncées et sombres dessinent de façon réaliste des gens simples dans la dureté de leur vie quotidienne. Tel le prélude à l'Opéra, **cette phase fait découvrir au visiteur une part importante de l'œuvre de l'artiste trop souvent méconnue**.

Gauguin à Pont-Aven, une nouvelle théorie picturale

Gauguin part pour la première fois à Pont Aven en 1886. Il y côtoie la culture bretonne et ses coutumes et découvre des couleurs et des paysages verdoyants. Il trouve dans ces larges étendues et dans cette atmosphère particulière, la possibilité d'enrichir ses carnets de croquis et d'affirmer un style personnel. **Il développe ainsi une nouvelle théorie picturale** caractérisée par la simplification des formes, l'élimination des détails et l'utilisation des aplats de couleur pour ne garder que l'essentiel. Il a pu approfondir librement les effets expressifs de l'exagération de la forme, associée à une riche palette et à un trait stylisé. Cette période de recherches intensives montre un éloignement des formes et des techniques impressionnistes menant au développement d'un vocabulaire stylistique propre.





Gauguin, Van Gogh, traces d'écriture

La troisième séquence réunit les deux artistes via leur correspondance dans laquelle se retrouvent les traces de leur rapprochement, de leur rencontre et de leur séparation. Si leurs échanges sont épisodiques, ils entretiennent chacun de leur côté des conversations suivies avec leurs proches. Ainsi, Van Gogh correspond fréquemment avec son frère Théo. Dans ses lettres, il parle de peinture, de Gauguin, d'art et de ses aspirations d'artiste.

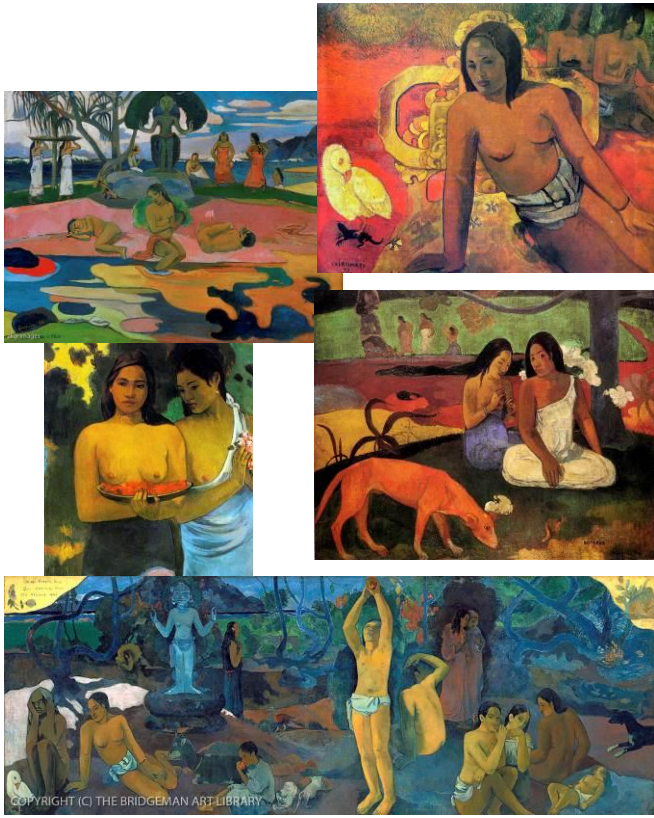
Alors que la calligraphie des artistes envahit l'espace de façon dynamique, leurs mots résonnent en différents points des Carrières.

Arles, la rencontre

C'est dans les couleurs chaudes du Sud que les deux peintres se rencontrent pour la première fois. Le 23 octobre 1888, Gauguin intègre l'Atelier du Midi imaginé par Van Gogh. Ce dernier souhaitait profondément réunir des artistes en marge des marchés de l'art traditionnels créant ainsi des synergies et des dynamiques communes. Les peintres de l'Atelier du Midi sont regroupés dans une petite maison jaune que Van Gogh loue en dehors de la vieille enceinte d'Arles.

Cette rencontre marque le début d'une collaboration rythmée d'oppositions et d'affrontements, d'admiration et de mépris, tout en étant constamment tournée vers le même objectif : la recherche de l'authenticité dans la peinture, et plus précisément dans la couleur. Deux mois après son arrivée, Gauguin quitte l'Atelier du Midi en raison de trop grandes divergences de caractère et d'idées.

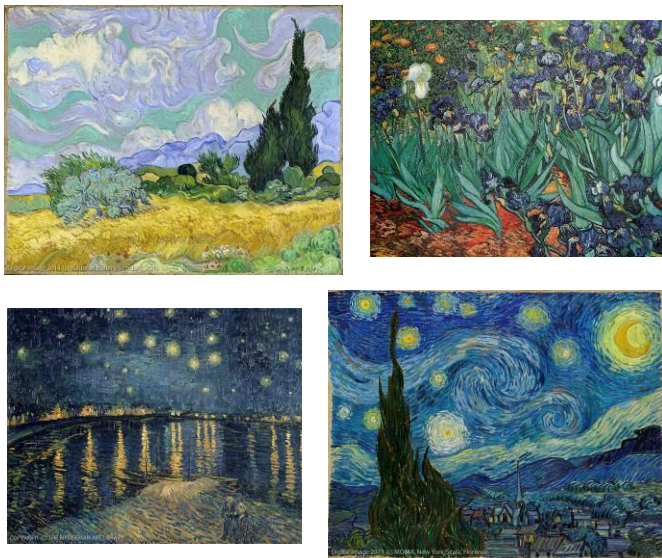
À cette époque, la folie couve déjà et Van Gogh, dans un état de grande excitation, se coupe un morceau d'oreille. Leurs échanges épistolaires continueront malgré tout, mais ils ne se reverront plus.



Gauguin dans les îles, l'archétype de l'Eden primitif

Après quelques mois intenses à Arles, Gauguin choisit de se rendre à Tahiti. C'est le début de « l'atelier des Tropiques ». Papeete et les environs sont sources d'une riche production : il sculpte, peint, grave... en s'inspirant de documents qu'il a apporté de Paris (photographies, estampes japonaises...) et en les superposant aux superstitions et coutumes polynésiennes.

Ces îles lointaines nous offrent un plongeon dans un ailleurs mythique. Ce nouveau monde pictural s'exprime dans sa dimension sensorielle par l'invasion prodigieuse des couleurs. La palette de l'artiste est à la fois harmonieuse et dissonante, déclinée du rose à l'indigo, du jaune citron aux ocres rouges, du jade à l'émeraude.



Van Gogh à Saint-Rémy, sous le soleil du midi

Pour Van Gogh resté en Provence, la puissance mouvementée du ciel, des cyprès et des oliviers reflète son âme tourmentée qui se retrouve dans la sinuosité du dessin, la force du trait, la densité de la matière et l'intensité de la couleur.

Le 8 mai 1889, il se fait volontairement interner à Saint-Rémy. Il conserve durant tout son séjour à l'asile un esprit très imaginaire et créatif et adopte un style plus novateur avec un graphisme fort, des couleurs vives et des perspectives audacieuses comme dans la « Nuit étoilée » ou encore dans sa célèbre série sur les « Cyprès ».



Final

Ce voyage artistique s'achève sur deux tableaux chargés d'émotion. « Champ de blé aux corbeaux » est une image forte et poétique, retranscrivant toute la vibration de la nature. Le ciel est orageux et dans les champs de blé, les corbeaux s'envolent.

Puis, l'image des amandiers en fleurs ouvre vers un renouveau. Contrairement au précédent, ce tableau est chargé d'espoir et de vie. Il est le signe que la peinture est immortelle, qu'elle ne s'arrête pas avec le peintre mais continue à vivre au-delà.

Gianfranco IANNUZZI est sociologue et photographe de formation.

Sa création artistique est fondée sur l'image, le son et la lumière utilisés comme supports de communication sensorielle. Il propose un réaménagement et un réinvestissement culturel et artistique de lieux et d'espaces existants et de natures diverses, en extérieur comme en intérieur, où il crée à chaque fois une installation qui respecte, valorise et transforme l'espace de façon éphémère. Il y dessine un « environnement interactif » au cœur duquel le spectateur peut évoluer à son gré, voire modifier sa propre perception du spectacle. L'utilisation des dernières technologies de pointe dans les domaines du multimédia et de l'interactivité favorise cette participation et cette intervention actives du public sur l'œuvre artistique.

Depuis de nombreuses années, il réalise des spectacles dans les Carrières situées aux Baux de Provence.

Il travaille actuellement sur différents projets en Europe et à l'international, investissant de nouveaux espaces pour ses créations artistiques.

Renato GATTO est enseignant de théâtre et assistant metteur en scène.

Son parcours personnel s'est centré sur le rapport corps-voix et geste-son. Il enseigne la technique vocale dans les grandes écoles de théâtre italiennes. Il s'inscrit dans le Projet Didactique du théâtre de la Fenice de Venise en tant qu'enseignant et interprète. Il est directeur de l'Accademia Teatrale Veneta, école pour la formation professionnelle de l'acteur.

Massimiliano SICCARDI est vidéaste et artiste multi média.

Il a développé une activité de recherche et de production intégrant les nouvelles technologies dans les domaines de l'image, du son et de la vidéo. Il travaille sur l'image et son intégration dans des performances artistiques et des chorégraphies.

Les dernières réalisations

2010 « Ponts » : installation multimédia dans le Revestiaire du Palais des Papes d'Avignon

2009 « Picasso » : spectacle pour Cathédrale d'Images

2009 « Fresque digitale dynamique » de la coupole : installation permanente au Théâtre Petruzzelli de Bari

2009 « Giotto – François, l'humilité radieuse » : installation vidéo à Notre-Dame du Val-de-Grâce à Paris

2008 Installation permanente au Musée Lapidaire de Narbonne

2007 Installation multimédia au Jas De Bouffan à Aix en Provence

2007 « Venise » : spectacle pour Cathédrale d'Images

2006 Installation lumineuse et sonore de l'Horreum Romain de Narbonne

2006 « Couleurs Cézanne » : spectacle pour Cathédrale d'Images



Les projets en cours

« IMAX Flying Theater Project » – Vancouver, Canada

« Grande Exhibitions » - Melbourne, Australie

« Musée Debbane » - Saida, Liban

« Tokyo National Art Center Project » – Japon*

« Kyoto University Hall Project » – Japon*

** reportés à cause du tremblement de terre de 2011*

Quelques questions à Gianfranco Iannuzzi...

1. Quelle est la genèse de ce projet ?

G.I. : *Ce projet répond à l'envie de saisir l'opportunité unique de pénétrer dans l'univers de deux peintres rassemblés dans un lieu grandiose et exceptionnel, de raconter l'histoire d'une relation légendaire et intrigante en utilisant uniquement images et musiques et d'offrir une totale immersion dans la couleur à travers l'œuvre de deux artistes hors du commun.*

2. Que vous inspire cette amitié si particulière que partageaient Gauguin et Van Gogh ?

G.I. : *Malgré leurs différences de personnalités comme de points de vue artistiques, Van Gogh et Gauguin se sont indiscutablement influencés. Mais, à mon sens, on ne peut pas parler d'amitié. Van Gogh avait cru trouver en Gauguin l'artiste capable de faire vivre son projet d'Atelier du Midi, cette communauté d'artistes qui répondrait à son idéal de vie et de peinture. Pour Gauguin, ce ne fut qu'une opportunité temporaire devant l'aider à trouver sa voie, une étape charnière qui marqua dans sa vie professionnelle un « avant » et un « après ». Ils se retrouvent dans une technique qui joue sur la juxtaposition de la couleur. C'est l'un des fils conducteurs du spectacle.*

3. Comment traduisez-vous cette relation dans le spectacle ?

G.I. : *La relation entre les deux artistes s'exprime à travers la vision croisée de deux vies parallèles qui, comme des météorites, se rapprochent et s'éloignent :*

Deux points de départs différents :

« Nuenen : la lumière austère du nord » et « Pont-Aven : une nouvelle théorie picturale »

Une rencontre et une confrontation :

« Traces d'écriture » et « Arles : la rencontre »

Deux parcours divergents et un destin similaire :

« L'atelier des Tropiques » et « Saint-Rémy et La Plaine d'Auvers »



4. Que cherchez-vous à communiquer au public à travers votre création ?

G.I. : L'œuvre d'un peintre est à découvrir dans les musées et lieux d'exposition, ceci n'est pas remis en cause. La base de notre travail créatif est d'amplifier la dimension émotionnelle propre à chaque œuvre en permettant à un large public de l'approcher de façon pluri sensorielle dans une mise en scène tridimensionnelle.

Je souhaite également sortir le public d'une posture de réception classique en l'amenant au cœur de l'œuvre, comme sur une immense scène où il deviendrait lui même « acteur ». Quand dans la carrière je vois des couples qui dansent ou des enfants qui jouent avec les images au sol, le pari est gagné.

5. Vous avez réalisé de nombreux spectacles dans les Carrières du Val d'Enfer. Que vous apporte l'évolution technique qu'offrent les Carrières aujourd'hui en terme de réalisation ? Quelle sera également la plus-value pour le grand public ?

G.I. : La technologie n'est qu'un outil. Mais plus l'outil est performant, plus les idées et la créativité peuvent s'exprimer.

Le nombre de vidéoprojecteurs de dernière génération ont été doublés et leur luminosité accrue. Les surfaces de projection verticale sont maintenant de 4000 m² et un nouveau « tapis d'images » de 2000 m² a été réalisé au sol.

Tout ceci a nécessité un investissement informatique conséquent, que ce soit en hardware ou en software pour garantir la synchronisation du spectacle et la gestion de la salle.

Une attention particulière a été portée à la sonorisation grâce à un système de diffusion multicanal de très haute qualité. L'apport de ces évolutions techniques va créer un fort impact visuel et sonore et favoriser l'immersion du public dans le spectacle.

Enfin, l'illumination architecturale et scénographique va permettre au public d'admirer la beauté de la carrière entre les spectacles.

6. Quelle est votre méthodologie de travail pour réaliser un spectacle de cette envergure ?

G.I. : Au commencement de l'œuvre, il y a le point de vue de l'artiste.

Dans la carrière, l'œuvre de l'artiste est éclatée dans l'espace et c'est le spectateur qui la reconstruit à partir de sa position et de ses déplacements. Le point de vue du spectateur est le point de départ de mon approche de la peinture et de l'espace.

Pour mes collaborateurs Renato Gatto et Massimiliano Siccardi et moi même, il s'agit dans un premier temps d'assimiler l'œuvre complète des artistes tant d'un point de vue pictural que théorique. Nous procédons à un gros travail de sélection et d'élaboration iconographique. Les œuvres sont ensuite décomposées dans leurs éléments figuratifs et chromatiques à partir desquels nous construisons les animations et les effets visuels. Toute cette matière trouve place dans le scénario que nous avons construit en amont et qui constitue le parcours narratif du spectacle. La musique soutient et rythme la narration, donne des clefs de lecture et enrichit émotionnellement l'ensemble.



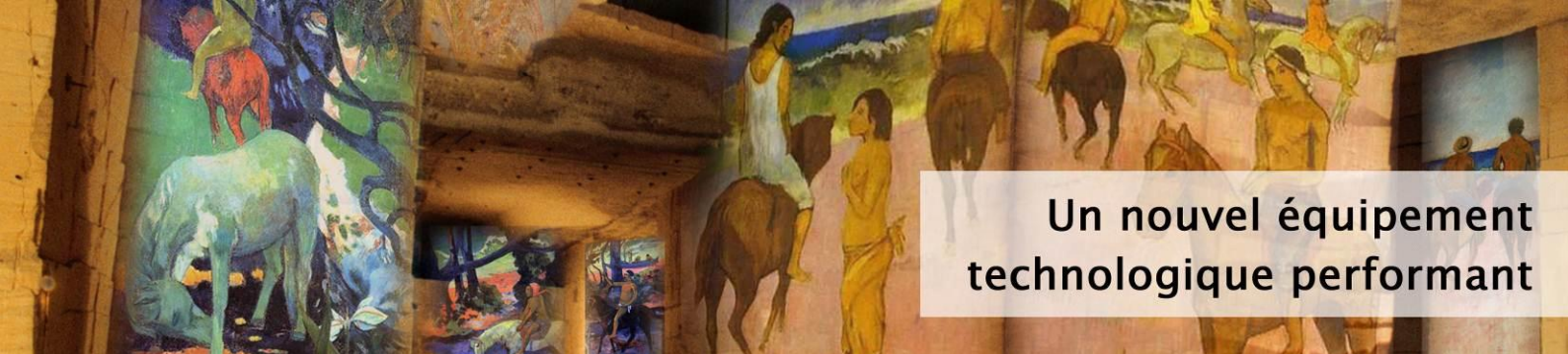
Cette approche offre à chaque spectateur la possibilité de se créer son propre spectacle en fonction de son niveau de perception, de ses déplacements dans l'espace et de ses connaissances.

7. Pouvez-vous nous donner une bonne raison pour ne pas rater ce spectacle ?

G.I. : *Avant tout pour rêver, les yeux grands ouverts. Et puis pour découvrir – ou redécouvrir – grâce à une immersion totale dans la couleur, l'œuvre de deux artistes hors du commun.*

Liste de morceaux utilisés pour le spectacle Gauguin-Van Gogh

- *Quartetto per archi n.4*, de Gubaidulina
- *Valse triste, Op.44/1-lento*, de Sibelius
- *Dead can dance*, de Loreena McKennitt
- *Balulalow*, de Loreena McKennitt
- *Prelude n.5 en G mineur, Op n.23*, de Rachmaninov
- *Un di all'azzurro spazio aria dall'Andrea Chenier*, de Giordano
- *L'acquarium*, de Saint Saens
- *In to the dream*, de Pat Metheny
- *Cordes a vide*, de Ligeti
- *Piano Concerto n.2 in B flat, Op. 83-2 allegro appassionato*, de Brahms
- *Mandorlo*, de Marco Melia



Un nouvel équipement technologique performant

Les Carrières de Lumières invitent le visiteur à un voyage sonore et visuel hors du commun grâce à **un équipement et des procédés à la pointe de la technologie** mis au point par Culturespaces et ses partenaires multimédias.

- **Un équipement vidéo unique en France** : le nombre de vidéoprojecteurs a été doublé afin de couvrir deux fois plus de surface murale. Il s'agit de la plus grosse installation vidéo fixe en France avec 70 vidéoprojecteurs pilotés par 70 serveurs projetant des images sur plus de 6 000 m². Quant au sol, il est intégralement recouvert et devient un immense tapis d'images.

Chaque serveur délivre l'image programmée à son vidéoprojecteur, l'ensemble est synchronisé par un poste de production qui va jouer le rôle de chef d'orchestre dans cette installation optimale.

- **Un son spatialisé** adapté aux spécificités du site permettant de créer des conditions de réception musicale supérieures. Chaque enceinte couvre 45 degrés de parois diffusant un son plus homogène quelque soit le lieu où le spectateur se trouve.

- **La mise en place de la fibre optique**, permettant de fluidifier la transmission des images, révolutionne l'installation. En effet, chaque signal vidéo est converti en lumière grâce à la fibre optique permettant ainsi de porter ces signaux jusqu'à 500 mètres, dans une résolution supérieure au Full HD.

- **La mise en place d'un système complet de gestion automatisée** pour la production multi-écrans, la sonorisation et les éclairages.

L'installation de ce système sur-mesure, dans un site naturel classé, reste unique à ce jour et répond pleinement au défi technologique qu'un spectacle de cette ampleur demande.

LES CHIFFRES CLÉS

Superficie totale des Carrières : 5000 m²

Superficie des projections : 6000 m²
(4000 m² de parois et 2000 m² de sol)

Hauteur des projections : 6 à 14 mètres

Durée du spectacle : 35 minutes

Équipement technique : 70 vidéoprojecteurs, 22 enceintes...

Nombre d'images projetées par spectacle : environ 3000




Un nouveau spectacle : "Métamorphoses"

Entre chaque spectacle, les visiteurs profitent d'une projection d'environ cinq minutes, intitulée « Métamorphoses ». Egalement réalisée par Gianfranco Iannuzzi, Massimiliano Siccardi et Renato Gatto, elle propose **un voyage dans les éléments et la matière**. La projection **vous propulse à l'intérieur de la Carrière, au cœur du monde minéral, puis les séquences s'enchaînent à la découverte des différents éléments** : tremblement de terre, irruption volcanique, coulée de lave, cendres, nuages, orages, éclairs, pluies violentes, mer, cascades, forêt tropicale, floraison pour atteindre les étoiles et le cosmos.

Le visiteur découvre une progression de l'infiniment petit à l'infiniment grand permettant de montrer les incroyables capacités techniques du nouvel équipement.

Le travail important réalisé autour de la couleur **fait ici écho au spectacle « Gauguin, Van Gogh, les peintres de la couleur »**.



Les Carrières de Lumières

À deux pas de la Cité des Baux-de-Provence, au cœur des Alpilles, se trouve un lieu chargé de mystère : le Val d'Enfer. Ce vallon aux concrétions minérales exceptionnelles a inspiré les artistes depuis toujours : Dante y planta le décor de « La Divine Comédie » alors que Gounod y créa son opéra « Mireille ». Plus tard, Cocteau est venu réaliser, au sein même des Carrières, « Le Testament d'Orphée ».

Les Carrières du Val d'Enfer sont labellisées « **site naturel classé** ».

Le travail de la pierre

Les Carrières du Val d'Enfer ont été creusées au fil des années **pour extraire le calcaire blanc** utilisé pour la construction du Château et de la Cité des Baux. Cette grande production de pierres dans la région de Saint-Rémy obligea les carriers à modifier les techniques minières en utilisant des treuils et des puits menant à la surface. **C'est pour cette raison, ainsi qu'à cause du besoin de pierres pour la construction du Château médiéval et de la Cité des Baux, que furent ouvertes des carrières dans cette partie des Alpilles.**

En 1935, la concurrence économique des matériaux modernes conduisit à la fermeture des carrières.

La transformation des Carrières

Les Carrières trouvent une nouvelle fonction **grâce au génie visionnaire de Jean Cocteau dans les années 60**. Émerveillé par la beauté des lieux et de son environnement, il décide en 1959 d'y tourner « Le Testament d'Orphée ».

Cette transformation est confirmée en 1977 avec la création d'un nouveau projet inspiré des recherches de Joseph Svoboda¹, l'un des grands scénographes de la seconde moitié du 20^e siècle, et destiné à mettre en valeur cet espace : les immenses murailles rocheuses forment autant de supports pour un son et lumière d'un genre nouveau intégrant totalement le spectateur.

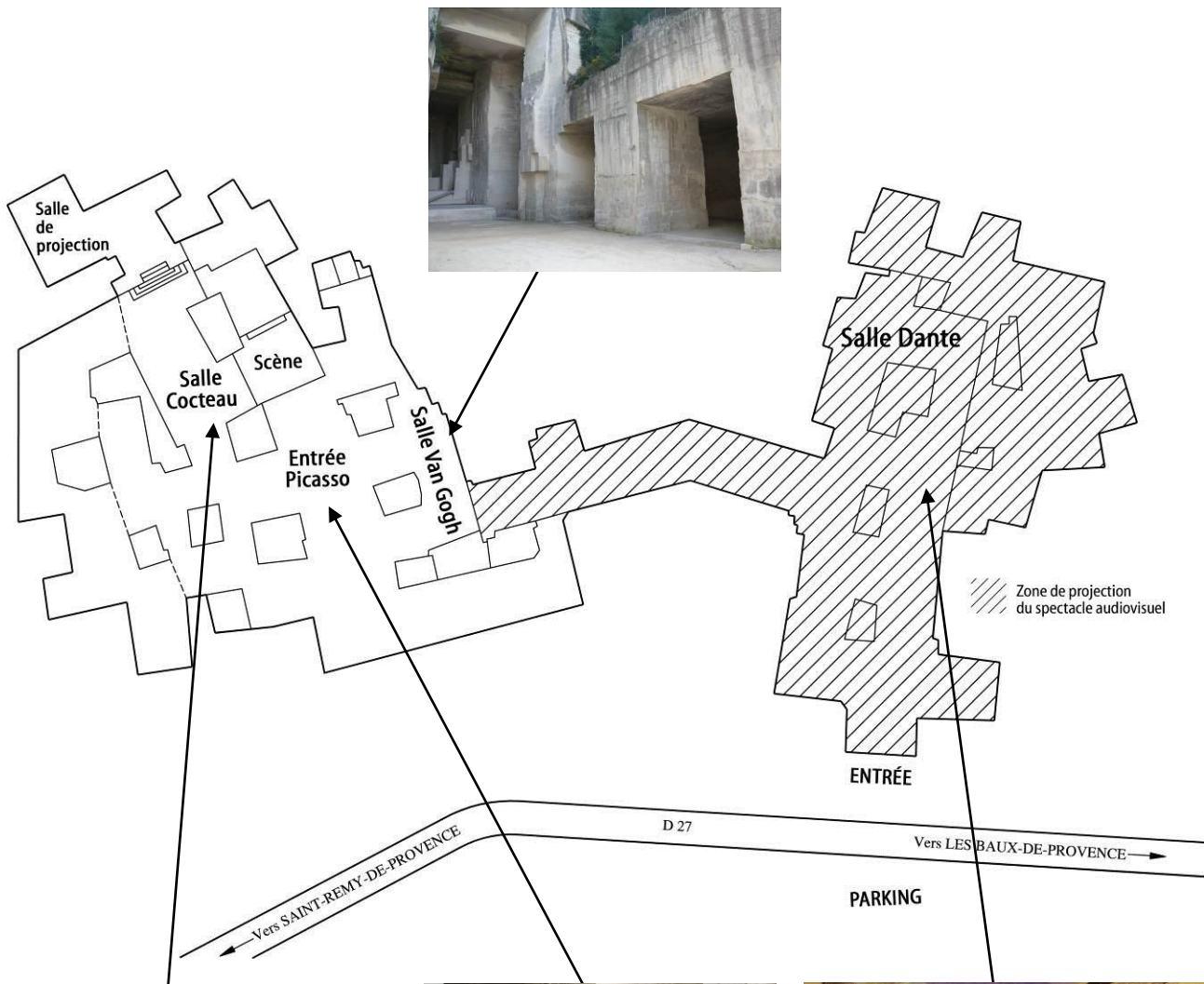
Pendant plus de 30 ans, les Carrières du Val d'Enfer ont accueilli ces spectacles audiovisuels.

En 2011, **la ville des Baux-de-Provence confie à Culturespaces la gestion de ces célèbres Carrières**, dans le cadre d'une délégation de service public. Les Carrières du Val d'Enfer deviennent ainsi **Carrières de Lumières**, que le public est invité à découvrir dès le 30 mars 2012.

¹ Dès 1942, Joseph Svoboda travaillait sur un projet de scénographie intégrant des projections d'images. Les idées qu'il développait étaient bien en avance sur les technologies disponibles à l'époque. En 1967, il a réalisé des installations pour le pavillon tchécoslovaque de l'exposition de Montréal dont les images synchronisées de 11 projecteurs cinématographiques et de 28 projecteurs de diapositives étaient projetées sur un grand nombre de surfaces.



Les différents espaces des Carrières





L'entrée Picasso

Cet espace monumental possède une scène adossée à la montagne qui fut utilisée comme décor pour le dernier film de Jean Cocteau, « Le Testament d'Orphée ». Cette scène d'une dizaine de mètres de large et 20 mètres de hauteur est **aujourd'hui utilisée pour des représentations théâtrales ou des spectacles.**

La salle Dante

Cette salle est **l'espace principal dans lequel le spectacle est projeté.** À droite de l'entrée, une grande galerie s'enfonce sur 60 mètres sous la montagne pour aboutir sur un gigantesque hall, découpé par d'immenses colonnes laissées par les carriers pour porter le « toit ». Ces piliers naturels font entre 5 et 10 mètres à la base et mesurent de 7 à 9 mètres de haut. Ils servent, tout comme les murs et le plafond, d'écrans naturels pour la projection. Ces surfaces ne sont pas parfaitement planes ni régulières, renforçant l'effet de relief. Le spectateur se déplace et découvre de nouveaux angles de vues et perspectives. Il baigne dans un monde où les images illuminent le plafond, rampent sur le sol et s'éclatent sur les arêtes.

La salle Cocteau

Cette salle de 300 m² est partiellement couverte et dispose de grandes ouvertures sur toute sa longueur. Elle est **utilisée pour l'activité réceptive des Carrières.**

La salle Van Gogh

Les 220 m² de cette salle s'ouvrant par deux larges baies, **sont le lieu du futur salon de thé.** Les visiteurs pourront y faire une halte afin de profiter d'une pause gourmande.

Cet espace pourra également être privatisé en soirée.

La salle de projection

Dans cet espace de 90 m² **seront diffusés des extraits du film « Le Testament d'Orphée » de Jean Cocteau ainsi que des interviews** de ce dernier et de Jean Marais, l'acteur principal du film.



La mise en lumière des Carrières

Entre chaque spectacle, **une mise en lumière progressive** des Carrières **fait découvrir au visiteur les caractéristiques intrinsèques du lieu et en révèle sa beauté minérale**. L'objectif est de montrer les marques de découpe de la pierre laissées par les carriers et **d'appréhender comment ces derniers procédaient pour extraire la pierre par gros cubes**.

Ce moment de calme avant le spectacle permet au visiteur de visualiser la carrière dans son état naturel. Les parois, les recoins et les volumes étranges apparaissent dans leur beauté brute.

Les arêtes de chacun des trois piliers centraux sont mises en valeur à l'aide **d'une lumière d'un blanc froid**. Les parois de la salle ainsi que les couloirs sont éclairés par **une lumière plus diffuse et plus chaude**. Enfin, les parties de la carrière non accessibles aux visiteurs sont illuminées **afin de donner une impression d'infini**.

Le choix s'est arrêté sur des couleurs neutres **afin de rester dans l'esprit naturel et minéral du lieu**.

La mise en lumière progressive est rendue possible grâce à **l'utilisation du système DMX**, généralement utilisé pour le contrôle de l'éclairage dynamique d'événements ou représentations scéniques. D'autre part, le même système d'automatisation que celui du spectacle gère cette mise en lumière.



Culturespaces, producteur du spectacle

« Notre vocation est d'aider les institutions publiques à mettre en scène leur Patrimoine et à développer son rayonnement culturel et touristique. Elle est aussi de démocratiser l'accès à la culture et de faire découvrir à nos enfants notre histoire et notre civilisation, dans des sites culturels remarquables ».

Bruno Monnier, Président-Directeur général

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités tels que le Musée Jacquemart-André à Paris, les Villas Ephrussi de Rothschild et Kérylos sur la Côte d'Azur, la Maison Carrée et la Tour Magne, les Cités de l'Automobile et du Train à Mulhouse ou le Champ de bataille de Waterloo.

Dans le sud de la France, Culturespaces assure la complète gestion et l'animation culturelle du Château des Baux de Provence, du Théâtre Antique d'Orange ainsi que les Arènes de Nîmes, de la Maison Carrée et de la Tour Magne.

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle et l'organisation des expositions temporaires, ainsi que la communication nationale et internationale des sites, avec des méthodes modernes de management.

Pour que la visite soit toujours un moment de plaisir, les équipes de Culturespaces placent la qualité de l'accueil et l'enrichissement culturel de tous les publics au cœur de leurs préoccupations.

Avec plus de 20 ans d'expérience et **2 millions de visiteurs par an**, Culturespaces est **le premier acteur privé** dans la gestion des monuments et musées français, et l'un des premiers acteurs européens du tourisme culturel.

Parce que notre Patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces **participe chaque année au financement de programmes de restauration** des monuments et des collections qui lui sont confiés.



Les partenaires



Informé, cultivé, divertir... **France 3**, partenaire de toutes les cultures.

Parce que notre vocation est d'informer tous les publics,

Parce que nous avons à cœur d'offrir une couverture de l'actualité et des grands événements de la région aussi complète que diversifiée,

Parce que notre mission de service public est d'accompagner les initiatives dans les domaines majeurs tels que la culture,

France 3 Provence-Alpes soutient le spectacle Gauguin, Van Gogh les peintres de la couleur aux Carrières de Lumières des Baux-de-Provence.



France Bleu Provence est partenaire officiel de « Gauguin, Van Gogh, les peintres de la couleur ».

Chaque jour, plus de 220 000* Provençaux écoutent France Bleu Provence, 220 000 fidèles qui grâce au travail d'une équipe de quarante personnes ne manquent rien de l'information à Marseille et en Provence. Actualité politique, sportive, culturelle ou plus simplement liée au quotidien comme la circulation et la météo. France Bleu Provence, la radio des Provençaux, propose chaque jour des reportages sur la région, les traditions, le patrimoine et fait le lien entre la Provence d'hier et celle d'aujourd'hui.

Il était tout naturel que France Bleu Provence s'associe à ce très beau spectacle; un voyage artistique extraordinaire dans un lieu hors du commun.

Rendez-vous sur le 103.6 MHz à Marseille et dans les Bouches du Rhône.

Et sur internet : www.francebleuprovence.fr

*Dans les Bouches du Rhône et le Var, France Bleu est écoutée chaque jour par 220 000 personnes (source Médiamétrie Médialocales sept 10-juin 11/Ensemble 13 ans et + Bouches du Rhône et Var/L à V 5h00-24h00/Part d'audience)



Assurer la promotion de la région, c'est avant tout se mettre à l'écoute de ses habitants et rendre compte des événements qui marquent leur vie quotidienne. C'est partager avec eux des valeurs et une culture commune. Tel est le rôle de **La Provence** dans les Bouches du Rhône, le Vaucluse et les Alpes de Hautes Provence.

C'est aussi apporter notre soutien aux manifestations qui enrichissent et valorisent notre région et à ce titre La Provence est fière de s'associer à cette belle initiative aux Carrières de Lumières.



Bouches-du-Rhône Tourisme prépare et met en œuvre la politique touristique départementale. Point de rencontre de tous les acteurs du tourisme départemental, Bouches-du-Rhône Tourisme facilite l'action des partenaires institutionnels ou privés suivant le projet touristique des Bouches-du-Rhône.

www.visitprovence.com



Informations pratiques

HORAIRES ET TARIFS

Les **Carrières** sont ouvertes tous les jours. Le spectacle « Gauguin, Van Gogh, les peintres de la couleur » sera projeté du 30 mars 2012 au 6 janvier 2013.
Avril à septembre : 10h-19h / Octobre à mars : 10h-18h.

À découvrir toute la journée :

- Le spectacle « Gauguin, Van Gogh, les peintres de la couleur » : 35 min
- La projection « Métamorphoses » : 5 min
- La mise en lumière des Carrières : 5 min

La **librairie-boutique culturelle** est ouverte aux horaires des Carrières.

TARIFS

Individuels

Plein tarif : 8,5 € / Tarif réduit : 6,5 € (étudiants, enfants de 7 à 17 ans, demandeurs d'emploi)

Gratuit pour les moins de 7 ans et invalides

Offre Famille

L'entrée est gratuite pour le 2^e enfant âgé de 7 à 17 ans (avec deux adultes et un enfant payant).

Groupes et scolaires (minimum 20 personnes)

Groupes : 6,5 €

Scolaires : 4,5 € / ateliers pédagogiques : 14 €

SITUATION ET ACCÈS

Carrières de Lumières

Route de Maillane 13520 Les Baux de Provence

Tél. : 04 90 54 55 56

www.carrieres-lumieres.com / www.gauguin-vangogh.com



En voiture : autoroutes A7, A9, A54. Parking cars gratuit sur présentation du contrat de réservation.

En train : gares TGV d'Aix-en-Provence, d'Avignon et de Nîmes.

En avion : aéroports de Marseille et d'Avignon.



Visuels disponibles pour la presse



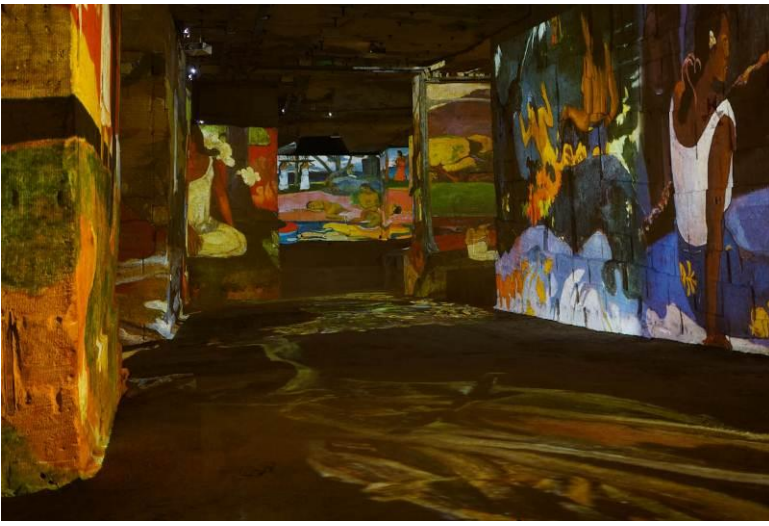
Entrée des Carrières de Lumières
© Culturespaces



Production Culturespaces
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



Production Culturespaces
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



Production Culturespaces
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



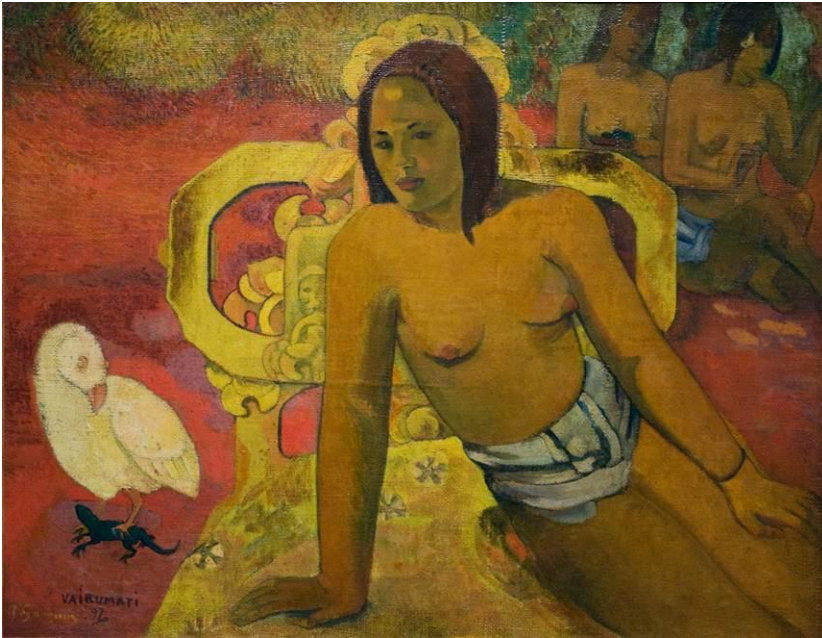
Production Culturespaces
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



Production Culturespaces
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



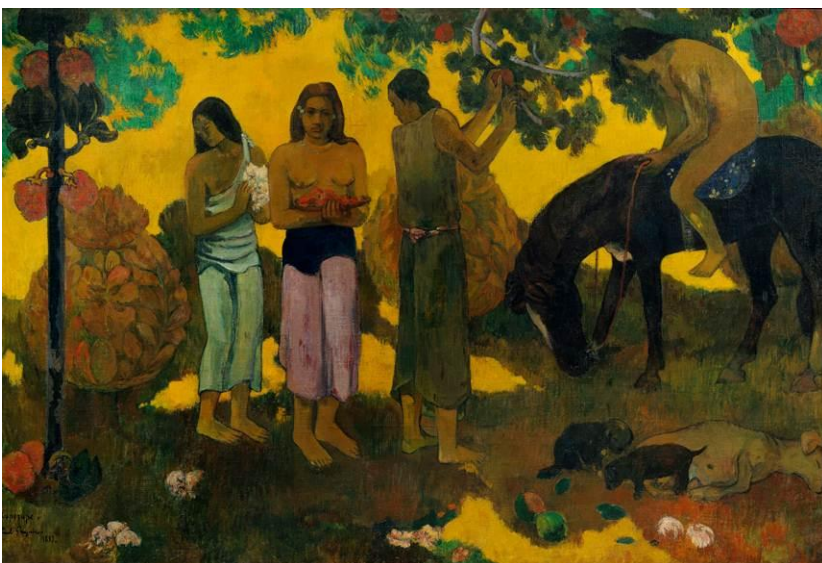
Production Culturespaces
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



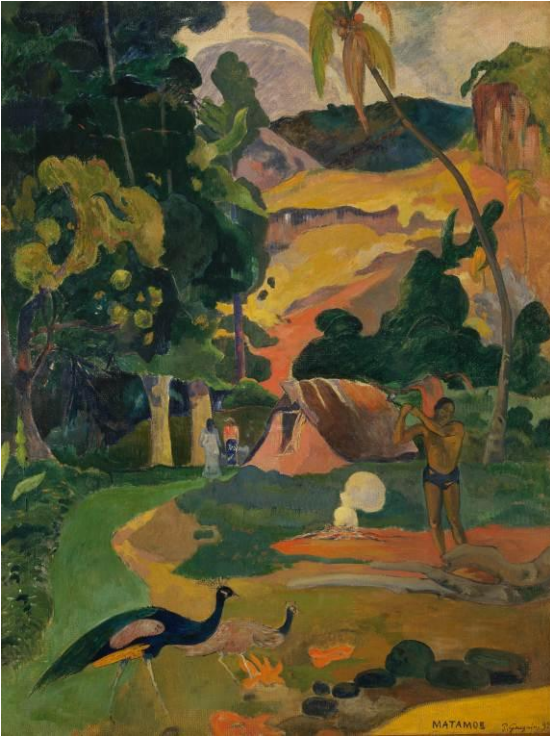
Paul Gauguin
Vairumati
1887, huile sur toile, 73,5 x 92,5 cm
Musée d'Orsay, Paris
© 2011. Gaspart/Scala, Florence



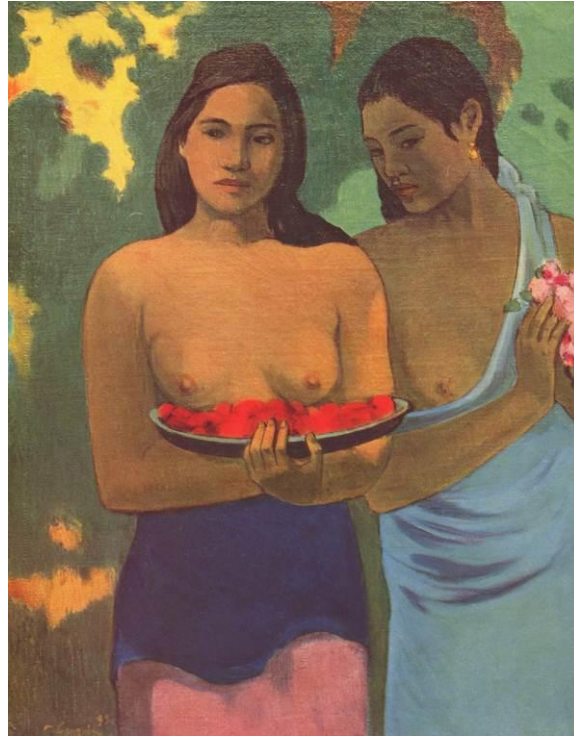
Paul Gauguin
Paysage aux deux bretonnes
1889, huile sur toile
Museum of Fine Arts, Boston
© 2011. Museum of Fine Arts, Boston
All rights reserved /Scala, Florenc



Paul Gauguin
Rupe rupe
1899, huile sur toile
Musée Pouchkine, Moscou
© 2011. Photo Scala, Florence



Paul Gauguin
Matamoe
 1892, huile sur toile, 115 x 86 cm
 Musée Pouchkine, Moscou
 © 2011. Photo Scala, Florence



Paul Gauguin
Deux tahitiennes
 1899, huile sur toile, 94 x 72,4 cm
 Metropolitan Museum of Art, New York
 © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN



Paul Gauguin
D'où venons-nous, Que sommes-nous, où allons-nous ?
 1897, huile sur toile
 139 x 374 cm
 Museum of Fine Art, Boston
 © 2011. Museum of Fine Arts, Boston. All rights reserved/Scala, Florence



Vincent Van Gogh
Champ de blé aux corbeaux
 1890, huile sur toile
 50,5 x 103 cm
 Rijksmuseum, Amsterdam
 © D.R.



Vincent Van Gogh
La Chambre à coucher
1888, huile sur toile, 72 x 90 cm
Musée Van Gogh – Fondation
Vincent Van Gogh, Amsterdam
© 2011. Photo Scala, Florence



Vincent Van Gogh
Nuit étoilée
1889, huile sur toile, 73,7 x 92,1 cm
Metropolitan Museum of Art, New York
© 2011. Digital image, The
Museum of Modern Art, New
York



« Métamorphoses »
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



« Métamorphoses »
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



« Métamorphoses »
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



« Métamorphoses »
© G. Iannuzzi – M. Siccardi



« Métamorphoses »
© G. Iannuzzi – M. Siccardi